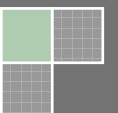


2016-2017

Ethique appliquée

Polycopié /Volume I

Saida Belouali
ENSAO
2016-2017



En éthique, il ne s'agit pas de faire ce que nous savons être bien Mais plutôt de décider ce qui doit être bien de faire

Sommaire

I- Programme	4
II- Morale & éthique.....	5
III- Dilemme ?	7
IV- La démarche éthique, c'est quoi ?	8
V- Faire des choix éthiques	10
VI- Résolution de dilemme	12
VII- Bibliographie	14
VII- Annexes.....	15
A- Cas de dilemmes	16
B- Liste des valeurs de Schwartz et Lilach	23

I- Programme**Ethique appliquée
5ème année**

Semaine 1	Prise de contact et programme
Semaine 2	Cours introductif
Semaine 3	Pourquoi l'éthique ?
Semaine 4	Ethique et morale
Semaine 5	Ethique, droit, déontologie
Semaine 6	Le dilemme
Semaine 7	Méthode de prise de décision Etapes de réflexion éthique / grilles d'analyses
Semaine 8	Préparation
Semaine 9	Contrôle I
Semaine 10	Réflexion par l'étude de cas
Semaine 11	Réflexion par l'étude de cas
Semaine 12	Réflexion par l'étude de cas
Semaine 13	Réflexion par l'étude de cas
Semaine 14	Réflexion par l'étude de cas
Semaine 15	Réflexion par l'étude de cas
Semaine 16	Préparation
Semaine 17	Contrôle II

Les étudiants
ont déjà rendu
leurs travaux
individuels

Les étudiants
présentent leurs
travaux collectifs

II- Morale & éthique

Les termes éthique et morale peuvent paraître identiques mais ne le sont pas. Il existe une nuance qui fait que l'éthique et la morale sont des termes complémentaires, mais dont les significations sont belle et bien différentes.

La morale trace les contours de l'interdit, du prescrit et du permis. L'éthique, quant à elle, désigne le registre de l'intention

personnelle et de l'interprétation des règles. Le philosophe Paul Ricœur a donné une très belle définition de l'éthique, dans "Soi-même comme un autre" : "La visée de la "vie bonne" avec et pour autrui dans des institutions justes."

L'éthique est relative à chaque individu, et même au vécu actuel de chaque individu, puisqu'elle concerne la préférence d'un individu à un moment donné entre un nombre limité de possibilités. Elle est donc contingente, parce que d'autres individus, ou bien le même individu à d'autres moments, ou dans d'autres circonstances, pourraient avoir des préférences différentes. La morale correspond au devoir constant de tout individu. Il y est question, non pas de valeur relative et contingente, mais de Bien et de Mal, c'est-à-dire d'un critère de valeur absolu et obligatoire, lequel devrait être suivi par tout individu, constamment, quelles que soient les circonstances.

La morale signifie qu'il peut y avoir, parmi les lignes de conduite ouvertes à un individu à un moment donné, certaines qui lui soient obligées, et d'autres qui lui soient interdites, non pas en raison de la valeur relative qu'il leur donne, mais du fait qu'elles soient en elles-mêmes Bien et Mal.

- **L'Eudaimonia** = le bonheur (rationnel), l'épanouissement humain, la vie bonne.
- Comment y parvenir?
- Par l'**Arété** = l'excellence de l'homme, la vertu

Ce qui est en jeu, pourtant, dans cette distinction, ce n'est pas seulement la morale, mais aussi bien le *droit*. Car ils sont la même chose. Le concept de droit implique que certains types d'action soient illégitimes (et les autres seulement légitimes). Mais c'est la même chose que de parler de légitimité et d'illégitimité ou de Bien et de Mal.

On peut éduquer sa sensibilité morale, son caractère, on peut acquérir de bonnes habitudes, une disposition stable à bien agir en vue du bonheur... En prenant comme modèle le sage, le philosophe, celui qui est déjà vertueux.

la morale peut être définie comme « l'ensemble des règles de conduite socialement considérées comme bonnes » ;

l'éthique, c'est « l'ensemble des principes qui sont à la base de la conduite de chacun ».

L'éthique est plus théorique que la morale ; elle se veut davantage tournée vers une réflexion sur les fondements de la morale. Elle s'efforce de déconstruire les règles de conduite qui forment la morale, les jugements de bien et de mal qui se rassemblent au sein de cette dernière. (Pierre Verdier, 1990)

La morale est un ensemble de règles propres à une culture ; elle s'impose à l'individu de l'extérieur, même si elle est ensuite intériorisée. Ces règles varient d'une culture à l'autre. On peut parler de morale musulmane ou chrétienne, de morale bourgeoise ; la ruse était une valeur chez les grecs anciens, elle n'est pas tolérée dans d'autres cultures. Platon légitime l'euthanasie et l'eugénisme. L'éthique est une « métamoralité » ; elle interroge les jugements qui se rassemblent au sein de cette dernière. Elle est œuvre de déconstruction et de refondation. Elle concerne la théorie et la fondation, les bases même des prescriptions ou des jugements moraux. Bien sûr, il y a aussi un élan créateur dans toute morale ; mais très vite cet

élan se solidifie en prescriptions que l'éthique interroge, soupçonne et met à distance.

III- Dilemme ?

Nous retenons la définition de Langlois, qui définit les dilemmes éthiques comme des « explorations axiologiques en confrontation (conflit de valeurs personnel, professionnel ou organisationnel) qui, dans un processus réflexif de calibrage, viendra légitimer temporairement ou de manière permanente la décision du sujet »(2008). Cette définition met en évidence que le conflit peut se positionner selon trois niveaux de valeurs — personnel, professionnel et organisationnel — et qu'il précède l'agir tout en reconnaissant l'importance pour le sujet d'exercer une réflexion lui permettant d'exercer son libre arbitre au regard du conflit vécu.

Dans les débats contemporains, il est souvent question de dilemmes éthiques ou moraux, qu'on appelle aussi « conflits de valeurs ». Il s'agit de situations où les valeurs et les principes entrent en opposition et rendent les décisions difficiles.

l'individu se trouve divisé entre des principes ou valeurs auxquels il accorde de l'importance. On dit de telles situations qu'elles comportent des enjeux éthiques.

face à un dilemme éthique où des valeurs s'opposent, on essaie d'ordonner celles-ci en fonction de leur importance. Cet exercice s'appelle la hiérarchisation des valeurs. Il s'agit d'une étape essentielle pour tenter d'identifier la bonne action à poser : la meilleure solution au dilemme cherchera à concilier les valeurs selon leur ordre de priorité.

Dans la solution d'un dilemme, la valeur ou le principe primordial occupe la place centrale. Mais la ou les autres valeurs ne sont pas mises de côté pour autant : on cherche aussi à les promouvoir dans la mesure du possible.

Il arrive toutefois que l'on ait affaire à un choix binaire où la conciliation est irréalisable. Dans ce cas, seule la valeur primordiale sera retenue. Il arrive également qu'on ne parvienne pas à hiérarchiser les valeurs : il s'agit alors de négocier un compromis entre celles-ci.

L'éthique conduit donc à se demander « quels sont les valeurs et principes les plus importants? et pourquoi? ». Répondre à ces questions permettra de faire face aux dilemmes éthiques que l'on rencontre, et éventuellement de les solutionner.

IV- La démarche éthique, c'est quoi ?

C'est une recherche et une réflexion sur les normes et principes qui guident l'action humaine et auxquels on se réfère pour prendre une décision éthique face à un conflit de valeurs.

Le droit ?

- ▶ Dit ce qui est permis et ce qui est interdit. est mal.

Etre réflexif sur les choix d'action et les motifs de ces choix suppose un approfondissement de la connaissance de soi ce qui permet une attitude réflexive traduisant le plus fidèlement possible la conception morale de la personne et les motivations qui l'anime.

L'éthique prend en considération

- ▶ Les situations,
- ▶ Les personnes,
- ▶ Les usages.

La morale c'est ?

- ▶ Dit ce qui est bien et ce qui est mal.

Une responsabilité qui nous engage...En tant qu'individu, nous sommes juridiquement et moralement responsables de nos actes.

Quand est-ce que les questions éthiques se posent ?

- ▶ Quand un choix s'impose;
- ▶ Quand il engage l'avenir;

- ▶ Quand une différence culturelle ou religieuse détermine une autre conception du bien;
- ▶ Quand des raisons autres que le bien de la personne sont présentes.

Le processus de décisions éthiques c'est "la capacité de l'individu à justifier ses choix dans un contexte de dialogue avec autrui".
il s'agit d'une prise de décision à travers un processus de délibération c'est :
"Éléments par lesquels, une personne: exprime sa conception morale, interagit avec les autres et s'ouvre à des opinions divergentes"

V- Faire des choix éthiques

Reconnaître une situation d'enjeu éthique

Il s'agit d'une sensibilité qui génère diverses réactions telles que l'indignation, le doute, qui indique que quelque chose ne va pas. Mais problème n'est pas nécessairement éthique.

Le défi ici est d'identifier l'émotion qui permet de cibler la problématique et de s'assurer qu'elle n'est pas le reflet de croyances personnelles, mais bien de la situation elle-même.

1. Déterminer s'il s'agit d'un problème, d'un dilemme ou d'un enjeu

On parle d'un **problème** éthique si le risque est immédiat, et d'un **dilemme** éthique si deux valeurs importantes sont en opposition et qu'il est difficile de les prioriser. Il sera alors impossible de résoudre la problématique sans éviter des conséquences négatives pour soi ou pour autrui. Il s'agit d'un **enjeu** éthique lorsque le risque est à venir ou est probable en fonction des actions immédiates.

2. Identifier les valeurs

Quelles sont les valeurs en jeu ? Dresser la liste des valeurs n'est pas une mince tâche. Pour ce faire, on peut s'inspirer des 56 valeurs de Schwartz et Lilach (1995). Cette étape est primordiale, car elle est souvent à la base de dilemmes et de problèmes éthiques.

3. Considérer les normes

- les lois en vigueur dans cette situation
- la bonne pratique dans cette situation

4. Reconnaître les enjeux

À cette étape, il faut dresser et analyser les enjeux, c'est-à-dire ce que l'une ou l'autre des parties peut perdre dans la problématique.

5. Prendre une décision

Après avoir analysé tous les éléments, on doit prendre la **meilleure décision possible**. L'important dans une délibération éthique est de tenter de minimiser les conséquences sur autrui et de prendre une décision que les personnes concernées pourraient juger raisonnable.

Afin de valider la qualité de la décision, voici trois critères à vérifier :

- Social ; ma décision pourrait être exposée sans honte à autrui ?
- Exemplarité : mon choix est exemplaire
- Impartial : je en changerai pas ma décision en cas de changement de données et de contexte.

VI- Résolution de dilemme

Étapes de la réflexion éthique

La Grille d'analyse vous permet de structurer la réflexion personnelle dans une situation de prise de décision.

Étapes

1. Prendre conscience de la situation
2. Clarifier les valeurs conflictuelles
3. Prendre une décision morale par la résolution rationnelle du conflit de valeurs
4. Établir un dialogue entre les personnes impliquées

1. Prendre conscience de la situation

- A) Inventorier les éléments majeurs
- B) Formuler le dilemme
- C) Résumer la prise de décision spontanée
- D) Analyser la situation des parties
- E) Énumérer les lois, normes, réglementation applicables

2. Clarifier les valeurs conflictuelles

- A) Faire une réflexion critique sur le rôle des émotions dans la prise de conscience de la situation
- B) Nommer les valeurs agissantes dans cette prise de conscience
- C) Identifier le principal conflit de valeurs qui forme le dilemme

Quelles sont les émotions en présence?

La lecture de la situation est-elle faussée par une émotion?

Quelles sont les valeurs en présence

Quels sont les conflits de valeur? Le principal? les secondaires?

3. Prendre une décision morale par résolution rationnelle du conflit

Identifier la valeur qui a préséance

Formuler les principaux arguments qui expliquent la priorité d'une valeur

Préciser les modalités d'action

Faire une réflexion critique sur la prise de décision

4. Établir un dialogue réel entre les personnes impliquées

Formuler et présenter une argumentation complète permettant de justifier sa position

Argumentation basée sur:

- l'utilité
- le droit
- la justice
- la nature

VII- Bibliographie

L. Langlois, *Anatomie du leadership éthique*, Québec, Presses de l'université Laval, 2008, p. 71.

Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre*, Seuil, 1990. La définition de l'éthique présentée en détail. Jacqueline Russ et Clotilde Leguil, *La pensée éthique contemporaine*, PUF, 2008

Yves, Magalie Jutras, Georges A. Legault, Allison Marchildon avec la collaboration de Louis Côté, *Petit manuel d'éthique appliquée à la gestion publique*, édition Liber, 2003.

Georges A. Legault, *Professionnalisme et délibération éthique*, Presses de l'Université du Québec, 2010.

Farmer, Yanick, Bouthillier, Marie-Ève, Roigt, Delphine(sous la direction de), *Prise de décision en éthique clinique, Perspectives micro, méso et macro*, Presses de l'Université du Québec, 2013,

VII- Annexes

A- Cas de dilemmes

En 1985, Frank Fournier photographie en Colombie une petite fille, coincée dans les débris d'un volcan en éruption. Les critiques pleuvent : comment photographier cette enfant qui est en train de mourir au lieu de l'aider ? Son auteur rouvre la plaie.



Omayra Sanchez, Armero, Colombie, 1985 © Frank Fournier / Contact Press Images - 2014

Ce visage, personne ne l'a oublié. Nous sommes le 16 novembre 1985, à Armero-Guayabal, en Colombie. Le volcan Nevado del Ruiz est en éruption depuis trois jours. Une petite fille, Omayra Sánchez, est prisonnière des débris. Ses jambes sont coincées et elle est également perforée au niveau de la taille, par une barre de fer. Au bout de 60 heures de lutte, elle meurt devant les personnes présentes sur place, impuissantes. Parmi elles, les journalistes, venus couvrir l'évènement.

Le journaliste avait-il le droit de prendre cette photo ? Son acte est irrecevable moralement ? Y a-t-il dilemme ? Si oui analysez la situation en utilisant la grille de délibération.

Dilemme I : dilemme de l'athlète

« John Mac Hinkley est un athlète professionnel, adepte du triathlon. Son frère, Gary a une maladie grave, une dégénérescence des tissus rénaux qui nécessite une greffe. Comme il n'y a pas de donneur compatible, les médecins sollicitent John pour qu'il donne un rein à son frère, opération sans risque pour sa vie mais qui mettra fin à sa carrière de sportif de haut niveau. »

Dilemme II : dilemme du directeur commercial ou disquette d'informations confidentielles

Vous êtes directeur commercial d'une grande entreprise de haute technologie dans un secteur Industriel très concurrentiel. Les ventes baissent depuis près de six mois et votre patron vous presse d'améliorer les résultats de votre division. Depuis un mois vous êtes à la recherche d'un ingénieur commercial expérimenté, de haut niveau pour consolider votre force de vente. Vous avez passé des entretiens pour plusieurs candidats, l'un parmi eux avait une excellente expérience et connaissait votre secteur comme sa poche. Ce qui est le plus surprenant, c'est qu'il vient de quitter un poste haut placé chez l'un de vos principaux concurrents, après avoir passé six années couronnées de succès dans cette entreprise. Vous étiez sur le point de décider de l'embaucher lorsqu'il a extrait une disquette d'ordinateur et l'a brandie comme si c'était un joyau inestimable. « Pouvez vous deviner ce que contient cette disquette ? » a-t-il demandé. Toujours souriant, la voix pleine d'assurance, il s'est mis à vous expliquer que la disquette contenait des trésors d'informations confidentielles sur votre concurrent. Lorsque vous avez conclu l'entretien, il vous a promis que, si vous l'embauchiez, il vous donnerait cette disquette et d'autres du même genre. »

Dilemme III : dilemme des jumeaux

« Monsieur Hamid a récemment été confronté à une situation délicate. Sa femme Ibtihaal sommeille dans un coma durant 2 mois suite à un accouchement difficile de deux jumeaux : Hanane et Fouad. Un jour, le médecin vient annoncer à Hamid que l'état de sa femme s'aggrave et nécessite donc une opération immédiate très coûteuse allant

jusqu'à les un millions de dirhams. Bouleversé par la nouvelle Hamid affirme au docteur qu'il n'a pas les moyens pour cette opération, ce dernier lui propose une solution : Vendre un de ces jumeaux à un ami dont la femme est stérile et désire tant avoir un enfant qui portera leur de nom de famille. »

Dilemme IV : Dilemme de la femme coincée dans une grotte

« Une femme enceinte conduisant un groupe de personnes dans une grotte, se retrouve coincée dans l'entrée de cette grotte. Aucun moyen de la déloger. Dans peu de temps, il y aura la marée haute. Ils seront tous noyés, s'ils n'arrivent pas à s'extirper de là. Heureusement, (ou malheureusement,) quelqu'un a avec lui un bâton de dynamite. Il semble qu'il n'y ait aucun moyen de libérer la femme enceinte sans utiliser la dynamite qui la tuera inévitablement ; Mais s'ils ne l'utilisent pas, tout le monde se noiera. Que devraient-ils faire? »

Dilemme Directeur commercial (vriante)

Vous êtes directeur commercial d'une grande entreprise de haute technologie dans un secteur Industriel très concurrentiel. Les ventes baissent depuis près de six mois et votre patron vous presse d'améliorer les résultats de votre division.

Depuis un mois vous êtes à la recherche d'un ingénieur commercial expérimenté, de haut niveau pour consolider votre force de vente.

Le moment est difficile : assis chez vous, dans votre fauteuil préféré, votre esprit n'est pas au repos, il est quatre heures du matin. Vous avez reçu, il y a trois jours, en entretien, un candidat très prometteur... ! Pour la troisième nuit d'affilée, vous vous êtes réveillé très tôt, préoccupé par ce problème professionnel qui vous « travaille » de plus en plus... :

« Dès l'instant où il est entré d'un pas assuré dans mon bureau, j'ai pressenti que cet homme était exactement la personne dont j'ai besoin. Au fur et à mesure que l'entretien progressait, j'étais de plus en plus enthousiaste Il était évident que si je pouvais embaucher cette personne, ce serait une vraie chance. Son expérience est excellente et il connaît notre secteur comme sa poche.

Ce qui est le plus surprenant, c'est qu'il vient de quitter un poste haut placé chez l'un de nos principaux concurrents, après avoir passé six années couronnées de succès dans cette entreprise. »

Au cours de cet entretien, je me suis aperçu que le niveau de cet ingénieur commercial dépassait de loin celui de tous les autres candidats que j'avais reçus, à tous les points de vue.

J'étais sur le point de décider de l'embaucher (après avoir donné, avec son accord*, quelques coups de téléphone pour vérifier ses références), lorsqu'il a cherché en souriant dans son attaché-case et en a sorti une petite enveloppe carrée. Il en a extrait une disquette d'ordinateur et l'a brandie comme si c'était un joyau inestimable.

« Pouvez vous deviner ce que contient cette disquette ? » a-t-il demandé. J'ai fait non de la tête... ?

Toujours souriant, la voix pleine d'assurance, il s'est mis à m'expliquer que la disquette contenait des trésors d'informations confidentielles sur notre concurrent, son ancien employeur, et notamment les profils de tous les clients et des calculs de coûts relatifs à un appel d'offres pour un gros contrat militaire, auquel notre entreprise soumissionnait aussi.

Lorsque nous avons conclu l'entretien, il m'a promis que, si je l'embauchais, il me donnerait cette disquette et d'autres du même genre. Après qu'il eut quitté mon bureau, j'eus deux réactions immédiates à ce qui venait de se passer.

Ma première réaction fut la colère. Comment avait-il pu faire cela ? Je savais que sa proposition était une mauvaise chose et que, à cause de cela, il n'était pas le type de personne que je voulais avoir dans mon équipe.

Ma deuxième réaction ne fut pas aussi rapide ni émotionnelle, mais lorsqu'elle apparut, je sus que je ne pourrais pas la surmonter facilement. Plus j'y pensais, plus je me rendais compte que cette personne nous offrait, à moi et à mon entreprise, une vraie mine d'or. Il m'en avait dit assez pour me convaincre que si je l'embauchais, je pourrais très vraisemblablement, obtenir, non seulement cet énorme contrat militaire, mais aussi plusieurs autres comptes très importants (du « poisson » que j'appêtais depuis trois ans... !). C'était là, à portée de main ! Je savais que c'était une de ces occasions que l'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie. Une occasion dont j'avais besoin à ce moment là... !

K.BLANCHARD & N. V.PEALE CATEGORIE , cas extrait de « Ethique et Management », Editions d'Organisation, 1988 »

Dilemme de Julien

Julien est l'ingénieur chargé des achats de fournitures dans sa compagnie. Il connaît Gérald depuis plusieurs années, comme vendeur régulier de fournitures et, à l'occasion, comme partenaire de golf. Un jour, durant une partie, Julien évoque sa recherche d'une location pour des vacances en Floride. Gérald lui dit qu'il en parlera à son oncle qui possède un condo à Fort Lauderdale. Une semaine plus tard, Julien reçoit un courriel de Gérald:

son oncle est d'accord et comme il n'a pas vraiment besoin d'argent mais préfère que son condo soit occupé et par des locataires fiables, il ne demande que 100\$/semaine. Julien répond qu'il accepte avec plaisir et planifie ses vacances. Juste avant son départ, il reçoit une note de la direction sur la nouvelle politique de la firme disant notamment qu'il est strictement interdit de recevoir des cadeaux des vendeurs. Que devrait-il faire?

Dilemme de Kevin Carter

Kevin Carter attend même une vingtaine de minutes, espérant que le charognard déploie ses ailes et accentue encore plus la force de cette image, assure "Le Monde" qui était revenu en 2013 sur cette "si pesante image". Le vautour, immobile, n'ouvrira finalement pas ses ailes. Après de longues minutes, le photographe décide de chasser l'animal avant de s'éloigner de la scène et de s'effondrer en larmes.

Lorsque son ami et collègue Joao Silva, qui était aussi présent dans le village, le retrouve, il est sonné :

Il était clairement désespéré. Pendant qu'il m'expliquait ce qu'il avait photographié, il n'arrêtait pas de montrer du doigt quelque chose qui avait disparu. Il n'arrêtait pas de parler de sa fille Megan, il avait hâte de la serrer dans ses bras. Sans aucun doute, Kevin a été très affecté par ce qu'il avait photographié, et cela allait le hanter jusqu'à la fin de ses jours."

Le "New York Times" publie la photo dans son édition du 26 mars 1993. Elle accompagne un article de la grande reportrice Donatella Lorch sur la situation du pays. La légende de la photo est alors très succincte : "Une petite fille, affaiblie par la faim, s'effondre sur le chemin d'un centre d'approvisionnement alimentaire à Ayod. A côté, un vautour attend."

L'impact de l'image est immédiat, rappelle "Le Monde" : "Le journal reçoit alors quantité de courriers pour connaître le sort de l'enfant sur l'image si bien qu'un éditorial doit être rédigé quelques jours plus tard pour informer que l'enfant a pu regagner le centre mais que l'on ne sait pas s'il a survécu."

Le 12 avril 1994, soit un an après presque jour pour jour, Kevin Carter remporte le prix Pulitzer. Ce prix, extrêmement prestigieux, symbole de la reconnaissance de la profession pour son travail, s'accompagnera d'une pluie de critiques acerbes. Toute une partie du public et de la presse américaine reprochera au photographe un prétendu manque d'éthique. Kevin Carter, qui reconnaît ne pas avoir aidé le jeune enfant, est présenté par certains comme un charognard plus méprisable encore que le vautour : L'homme qui n'ajuste son objectif que pour cadrer au mieux la souffrance n'est peut-être aussi qu'un prédateur, un vautour de plus sur les lieux", écrit le "St. Petersburg Times", un quotidien publié en Floride.

Le matin du 27 juillet 1994, quelques mois après avoir reçu son prix Pulitzer, Kevin Carter se suicide en s'empoisonnant au monoxyde de carbone dans sa voiture. Il n'aura jamais cherché à s'expliquer sur sa photo. Sa mort renforce les critiques : n'est-ce pas le poids de la culpabilité qui l'a poussé à se suicider ?



Dilemme du chercheur

L'école polytechnique essaie de devenir une institution de premier plan. Le bureau de la recherche vient d'annoncer un programme de bourses d'été. Les chercheurs peuvent proposer des projets afin de recevoir la somme de 6000\$ pour les deux mois d'été.

Vous enseignez l'ingénierie. Bien que vos recherches aient une bonne réputation au Canada, votre tâche d'enseignement vous empêche d'entreprendre un projet majeur qui vous tient à cœur depuis quelque temps. Vous commencez donc à préparer votre dossier de candidature.

Un matin, le vice président responsable des recherches vous téléphone: « j'aimerais que vous participiez au jury pour notre nouveau programme de bourse. C'est important pour nous d'avoir des membres respectés et au courant des recherches actuelles.»

Que répondez-vous?

Vous expliquez au vice-président que justement, vous travaillez vous-même sur une candidature. Il répond: « je comprends vos scrupules, mais il serait injuste que nos meilleurs chercheurs – ceux qu'on veut sur le jury – ne puissent pas courir la chance d'avoir la bourse. Vous pourrez donc appliquer quand même. Il suffit que vous ne soyez pas impliqué dans l'évaluation de votre propre candidature. Vous quitterez la pièce à ce moment-là. Les autres membres du jury noteront votre demande en votre absence et vous ne connaîtrez pas votre rang avant la fin du processus. »

Est-ce que cela résout le problème?

Dilemme de la bourse

L'école polytechnique essaie de devenir une institution de premier plan. Le bureau de la recherche vient d'annoncer un programme de bourses d'été. Les chercheurs peuvent proposer des projets afin de recevoir la somme de 6000\$ pour les deux mois d'été.

Vous enseignez l'ingénierie. Bien que vos recherches aient une bonne réputation au Canada, votre tâche d'enseignement vous empêche d'entreprendre un projet majeur qui vous tient à cœur depuis quelque temps. Vous commencez donc à préparer votre dossier de candidature.

Un matin, le vice président responsable des recherches vous téléphone: « j'aimerais que vous participiez au jury pour notre nouveau programme de bourse. C'est important pour nous d'avoir des membres respectés et au courant des recherches actuelles.»

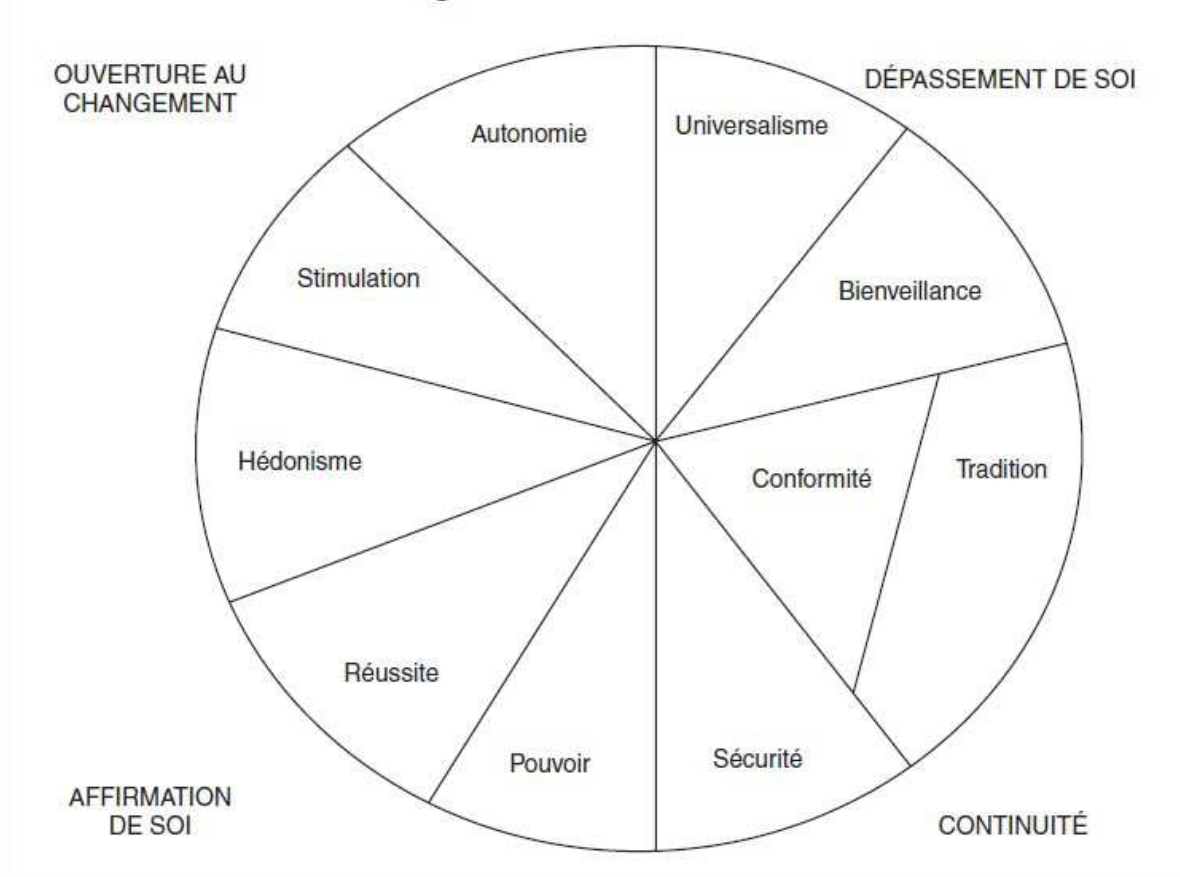
Que répondez-vous?

B- Liste des valeurs de Schwartz et Lilach

Liste de valeurs selon Schwartz et Lilach

Par [Stéphanie Bricault](#)

FIGURE I. – *Modèle théorique des relations entre les dix valeurs de base*



**Liste des 56 valeurs retenues par Schwartz et Lilach (1995)
regroupés selon 10 grandes catégories de justification des agirs***

Valeur (domaine)

Définitions générales

Valeurs associées

Pouvoir

-3 Différenciation dans leur statut social.

-4 Prestige.

-5 Influence, contrôle ou domination des gens et des ressources.

-6 Pouvoir social

-7 Autorité

-8 Richesse

-9 Préservation d'une image publique

-10 Reconnaissance sociale

Accomplissement

-3 Le succès personnel par la démonstration d'un développement et d'une utilisation des compétences selon les standards sociaux.

-4 Base pour la reconnaissance sociale et l'admiration.

-11 Réussite

-12 Ambition

-13 Capacité

-14 Influence

Hédonisme

-3 Plaisir et gratification sensuelle qui peuvent résulter de la satisfaction de différents besoins physiques d'un individu.

-15 Plaisir -16 Appréciation de la vie

-17 Vie confortable

-18 Bonheur

Stimulation

-4 Vie remplie d'excitation, de nouveauté et de défis.

-1 Volonté -2 Bravoure

-3 Vie faite de moments variés

-4 Vie excitante

Maîtrise de sa destinée

-5 Indépendance de pensée et d'action, création, exploration. -6

Découle du besoin ou du désir qu'ont les individus d'explorer et de comprendre la réalité en sentant qu'ils ont le contrôle des événements qui s'y produisent.

-19 Créativité -20 Liberté

-21 Indépendance

-22 Curiosité

-23 Choix de ses propres buts

-24 Respect de soi

Universalisme

-7 Compréhension, appréciation, tolérance et protection de tous les êtres humains et de la nature.

-25 Ouverture d'esprit -26 Sagesse

-27 Justice sociale

-28 Égalité

-29 Paix dans le monde

-30 Monde de beauté

-31 Unité avec la nature

-32 Protection de l'environnement

Bienveillance

-8 Préservation et amélioration du bien-être des gens avec qui un individu est fréquemment en contact.

-33 Altruisme -34 Honnêteté

-35 Loyauté

-36 Responsabilité

-37 Véritable amitié

-38 Amour mature

Tradition

-9 Respect, dévouement et acceptation des coutumes et idées que la culture traditionnelle ou la religion propose pour la « formation du soi ».

– Humilité – Dévotion

– Respect de la tradition

– Modération

– Acceptation de notre vie telle qu'elle est

Conformité

-10 Réduction des actions, des inclinations et des envies susceptibles de fâcher, de blesser ou de violer les attentes et les normes sociales. -11

Les interactions sociales et la vie de groupe nécessitent que l'individu restreigne ses comportements et habitudes qui pourraient nuire aux intérêts d'autrui.

-12 Les « demandes » faites à l'individu découlent d'un système moral que chaque société se « donne ».

– Politesse – Obéissance

-5 Discipline personnelle

-6 Honneur des parents et des personnes âgées

Sécurité

– Répond d'abord du besoin physique de survivre, d'éviter les menaces et de protéger son intégrité. – Se caractérise par un désir de sécurité, d'harmonie et de stabilité pour chaque individu, la société et les relations interpersonnelles.

-7 Sécurité familiale -8 Sécurité nationale

-9 Ordre sociale

-10 Propreté

-11 Réciprocité de faveurs

-12 Santé

-13 Sentiment d'appartenance

**Tiré du Petit manuel d'éthique appliquée à la gestion publique, de Yves Boisvert, Magalie Jutras, Georges A. Legault, Allison Marchildon avec la collaboration de Louis Côté, édition Liber, Montréal 2003.*

